Leçon : La Marche sur Ottawa

1re activité de la leçon : introduction à la Marche sur Ottawa

**Contexte historique**

La Marche sur Ottawa est l’un des événements les plus importants de l’histoire du mouvement ouvrier canadien. Dans les années 1930, tandis que la classe ouvrière s’organise, les chômeurs sont si nombreux qu’ils en deviennent la préoccupation principale. À cette époque, le système de sécurité sociale, l’assurance chômage, l’aide sociale, les soins de santé universels et l’indemnisation des accidents du travail n’existent pas. La crise des années 1930 marque un virage prononcé vers les organisations de la gauche radicale, avec des comités de quartier, la hausse des adhésions au Parti communiste du Canada et l’apparition d’un nouveau parti socialiste : la Fédération du Commonwealth coopératif (CCF). Les trois contingents de chômeurs, dirigés par Slim Evans, qui quittent Vancouver pour Ottawa en 1935 pour réclamer des mesures du gouvernement conservateur de Bennett font partie de ce mouvement de travailleurs radicaux. La crise des années 1930, avec ses grèves, ses syndicats de chômeurs, ses émeutes, ses occupations, ses manifestations dans la rue, ses grèves des bras croisés, l’augmentation spectaculaire du nombre de travailleurs syndiqués, la popularité croissante du socialisme, le CCF et le sentiment quasi universel que le capitalisme classique a échoué, aura des effets à long terme qui contribueront à façonner la société canadienne contemporaine.

**Introduction à la Marche sur Ottawa**

Au cours de l’été 1935, la Marche sur Ottawa captivera les Canadiens. La Grande Dépression – ou crise économique des années 1930 – est une époque de désespoir et de lutte. Des milliers de personnes sont jetées à la rue sans emploi, sans argent, sans économies, sans espoir. En 1932, plus d’un tiers de la population active est au chômage. À cette époque, il n’y a pas d’assurance emploi. Ceux qui ont encore du travail souffrent également. Les employeurs peuvent réduire les salaires et augmenter les heures de travail sans avoir à craindre de grèves. Des familles se désintègrent. Les hommes quittent leur foyer pour chercher du travail. À partir de 16 ans, les garçons n’ont plus droit aux prestations d’assistance de leur famille. Ils parcourent le pays sur le toit de trains de marchandises pour chercher du travail et de la nourriture. En 1932, le gouvernement fédéral établit des camps de secours dans des endroits isolés pour les hommes célibataires au chômage. Au cours des quatre années suivantes, plus de 100 000 jeunes Canadiens y vivront. Ces camps sont administrés par l’armée. Le salaire est de 20 cents par jour, la nourriture y est exécrable, l’hébergement y est précaire et les travailleurs n’ont pas le droit de voter.

En Colombie-Britannique, ils s’organisent pour fonder le Syndicat des travailleurs des camps de secours. Ils réclament « du travail et un salaire ». Le syndicat revendique une augmentation des salaires, une semaine de travail de cinq jours, l’assurance emploi et l’indemnisation des accidents du travail, le droit de vote, et le retrait du contrôle des camps au ministère de la Défense. En 1935, environ 1500 travailleurs quittent les camps de la Colombie-Britannique pour protester contre leurs mauvaises conditions de vie. Ils se retrouvent à Vancouver sur une période de plusieurs semaines. Les travailleurs des camps de secours organisent une marche sur Ottawa par train de marchandises pour protester directement auprès du gouvernement fédéral. Un contingent de1500 personnes part de Vancouver le 3 juin. D’autres chômeurs le rejoignent en cours de route et 2000 marcheurs arrivent à Regina quinze jours plus tard. Dans cette même ville, le

1er juillet (fête du Dominion), des habitants et les marcheurs sont brutalement attaqués par la GRC et la police municipale sur ordre du premier ministre conservateur R.B. Bennett (« Talon de fer »).

La marche est suspendue. Ses dirigeants sont arrêtés. Mais les marcheurs maintiennent leur unité et leur organisation. Ils remportent le droit de rentrer chez eux en groupe dans des trains de passagers.

Quelques mois plus tard, le gouvernement conservateur de Bennett tombe. Peu après, les camps de secours sont abolis. Bien que les marcheurs ne soient pas arrivés jusqu’à Ottawa, ils ont gagné leur bataille. Ils ont rendu courage aux gens et les ont incités à se battre pour de meilleurs emplois et une meilleure vie. Ils ont contribué à changer le Canada.

Adaptéde *Heritage of Struggle Canadian Labour History Workbook,* publié par le Metro Labour Education Centre

bctf /ufcw1518